

rété aussi un marchand anglois & son teneur de livres. On assure qu'en recevant des sommes capitales des mains des commis du trésor-royal, il n'ignoroit pas qu'elles venoient de cette source. Le ministre de la cour de Londres a présenté un mémoire pour réclamer le marchand ; mais cette démarche n'a eu aucun succès ; il est même vraisemblable que cette affaire prendra une tournure défavorable pour lui ; d'autant plus qu'on a découvert qu'il faisoit commerce en diamans bruts, ce qui est ici de forte contrebande, punie même par le bannissement perpétuel.

Le 14 du présent, est arrivée ici de Gibraltar la frégate de guerre la Thétis, capitaine Blancket. Ce capitaine a fait une démarche qui pourra avoir des suites. Son bâtiment, suivant la règle, a dû faire la quarantaine ; lorsqu'elle est achevée, il est d'usage que l'intendant de santé se rende à bord du bâtiment pour remettre au capitaine un billet ou certificat que le patron est obligé de montrer au commandant du château de Belem, pour preuve qu'il peut monter la rivière. Le capitaine anglois s'est avisé à cette occasion de montrer de l'humeur & de refuser le billet en question, parce que 1°. l'intendant de santé avoit été à bord d'un navire espagnol avant que de venir au sien ; 2°. parce qu'il avoit exigé que tout l'équipage vînt sur le pont pour être examiné, tandis qu'il n'avoit pas exigé la même chose de l'espagnol. Fondé sur ces singulieres raisons, le capitaine a ordonné à ses gens de remon-